

JAKOB WIMPFELING 1450-1528

Jakob Wimpfeling naquit à Sélestat en 1450. Il suivit l'enseignement de Ludwig Dringenberg à l'Ecole latine, avant d'enrichir son cursus dans les Universités réputées de Freiburg, Erfurt et Heidelberg. Il étudia le Droit canon et la théologie, prêcha à la cathédrale de Spire avant d'enseigner rhétorique et poésie à Heidelberg à la demande de l'Electeur palatin...

Il revint s'établir à Sélestat vers 1500, où sa réputation de modération et d'ouverture d'esprit lui permit de constituer autour de lui une communauté très active d'admirateurs et d'amis, élèves et étudiants.

Après 1517, les divergences de vues qu'entraîna la Réforme disloquèrent ce groupe, dont les membres s'éparpillèrent, laissant Wimpfeling vieillir puis mourir dans la solitude et l'amertume.



« Deus offenditur, ubi Argentina

a Gallis repetitur »

"Dieu est offensé quand Strasbourg est revendiquée, par les Français"

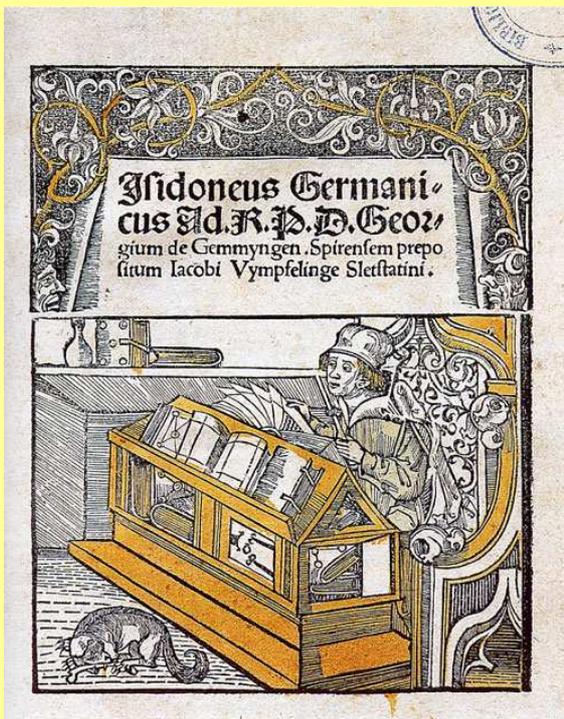
La dispute avec le théologien Thomas Murner de Strasbourg est devenue célèbre et augurait d'un avenir sombre, où l'Alsace deviendrait une frontière disputée plutôt qu'un lien partagé.

Wimpfeling et le franciscain strasbourgeois Thomas Murner en vinrent à s'opposer, entre 1501 et 1502, à propos de la nationalité de Charlemagne. Dans "Germania" (1501), Wimpfeling soutenait que les Germaniques étaient installés de tous temps sur la rive gauche du Rhin. Il soutenait également que Charlemagne était germanique. Thomas Murner lui répondit dans "Germania Nova", qu'en fait Charlemagne était français, comme la rive gauche du Rhin. Des points de vue longtemps irréconciliables.

L'œuvre pédagogique de Jakob Wimpfeling est d'importance majeure: en effet, son enseignement contient tous les fondamentaux de l'humanisme à des fins de transmission, d'éducation, dans un esprit de formation et de respect de l'autre...

Les sciences théoriques comme pratiques sont également dignes d'intérêt, la morale doit être une vertu personnelle, un aboutissement logique du parcours éducatif, et non pas une contrainte plaquée sur l'être comme un corps étranger.

La critique de l'Eglise par Wimpfeling s'articule autour de la mauvaise qualité de son clergé, de son enseignement défailant de vis à vis de la jeunesse, encourageant la répétition mécanique sans véritable réflexion personnelle.



Wimpfeling est le parfait exemple de l'humaniste mesuré, modéré, à la recherche de la concorde. Son oeuvre de pédagogie fut très féconde. Fidèle au catholicisme, il exhorta Luther et Zwingli à revenir sur leurs positions, par rapport à la Messe, mais sans jeter d'anathème. Il s'éleva d'ailleurs contre l'excommunication de Luther.

De haut en bas:

a. Wimpfeling et ses élèves débattant avec Thomas Murner, *Defensio Germaniae Jacobi Wimpfelingii*, 1502 b. Page titre d'une grammaire écrite par Jacques Wimpfeling et imprimé à Strasbourg en 1497 par Jean Grüninger